

La droite livre sa vision de l'Essonne en 2020

PROJET contre projet, slogan contre slogan, rapport contre rapport... A trois jours d'une séance publique cruciale où sera discuté l'avenir de l'Essonne, l'opposition de droite au conseil général a dévoilé hier son livre blanc. Un document d'une trentaine de pages dans lequel les élus UMP et non inscrits décrivent le développement idéal à leurs yeux pour le département dans les quinze années à venir. Objectif : répondre point par point à la majorité de gauche qui présentera lundi le rapport « Essonne 2020 » où elle esquisse ses orientations stratégiques en matière de transport, d'emploi, d'environnement, de logement...

Un rapport loin d'être anecdotique puisqu'il doit représenter la voix de l'Essonne dans l'élaboration du schéma directeur régional et du contrat de plan Etat-région, deux documents actuellement à l'étude qui dessineront les grands chantiers

de demain pour toute la région parisienne. Politiquement, la droite aimerait résumer le débat à une opposition entre bétonneurs et défenseurs du cadre de vie. « Il faut une pause, l'Essonne n'a pas vocation à accueillir toujours plus d'habitants », martèle François Durovray, président du groupe UMP au département.

Le département « n'a pas vocation à accueillir toujours plus d'habitants »

La droite milite pour limiter « à 5 000-5 500 » le nombre de nouveaux logements construits par an avec — d'ici à 2020 — la volonté de « doubler le parc de logements étudiants ». Les 7 000 constructions annuelles envisagées dans un premier temps par la gauche ont été zappées de la version définitive de son schéma. « Nous n'avons aucune lisibilité pour avancer des chiffres qui font

simplement peur aux gens », glisse Michel Berson, le président PS du département qui assure que l'on peut « répondre à la crise du logement » sans « bétonner l'Essonne ».

Rayon transport, la droite propose — en plus des projets déjà présents dans le document « Essonne 2020 » de la gauche — la réalisation d'une sorte « de A 86 ferrée à grande vitesse » ou le développement du transport des marchandises par voie fluviale. Et rappelle la nécessité de réduire les « nuisances causées aux habitants », notamment sonores.

Pour le reste, droite et gauche se rejoignent sur certains points... sans employer les mêmes mots. Pour booster l'économie du sud rural de l'Essonne, l'UMP et les non-inscrits plaident, par exemple, en faveur du « tourisme vert ». La gauche, elle, parle « d'un arc vert à valoriser »...

GRÉGORY PLOUVIEZ